

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL DOMINGO 19 DE ABRIL DE 1812.

El Patronio de S. Josef — Las Q. H. están en la Iglesia de S. Miguel del Puerto, se reserva á las seis de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

Pan 25 mars. — Six régimens polonais ont traversé cette ville depuis quelques jours; ils arrivent d'Espagne et se dirigent sur Paris. Ce sont les régimens de la Vistula, numéros 1, 2 et 3, et trois autres régimens du grand duché de Varsovie. Ces troupes, qui étaient en Espagne depuis plusieurs années, faisaient presque toutes partie de l'armée d'Aragon, dont elles ont partagé les fatigues et les triomphes. On se souvient encore des honorables témoignages que le maréchal Suchet a rendu de leur valeur dans tous les rapports officiels qui ont été publiés. Il n'est pas un combat, pas un siège où ces régimens ne se soient couverts de gloire; et depuis Sagosse jusqu'à Valence, ils se sont montrés les dignes frères d'armes des plus vieux soldats français. Après des campagnes si longues, si pénibles; après des marches si rapides, si multipliées, nous ne nous attendions pas à trouver ces corps dans un état bien satisfaisant. Quelle a été notre surprise en voyant des troupes belles, nombreuses et parfaitement habillées. Il est impossible d'avoir une plus magnifique tenue; et nulle part on n'admire un ordre plus parfait. Telle est la beauté de ces nouveaux régimens dont l'existence date de l'établissement du grand duché de Varsovie, qu'ils peuvent rivaliser avec les plus anciennes légions et avec les troupes les plus aguerries et les mieux disciplinées. Ces braves soldats paraissent regretter l'Espagne, dont ils aiment beaucoup le climat. Ils parlent avec le plus souverain mépris des bandes qu'on nomme *guerrillas*.

Tout est en mouvement dans notre ville. Tandis que d'un côté elle est encombrée de régimens étrangers qui quittent l'Espagne, et d'un nombre considérable de prisonniers espagnols que l'on conduit dans l'intérieur de la France, de l'autre on nous annonce la prochaine arrivée d'un grand nombre de troupes venant de Toulouse et se rendant en Espagne.

À Perpignan, on attend aussi plusieurs régimens qui ont la même destination.

(*Journal de l'Empire.*)

IMPERIO FRANCÉS.

Pan 25 de marzo. — Seis regimientos polacos han pasado por aquí de algunos días á esta parte; vienen de España y van á Paris. Son los regimientos del Vistula los núm. 1, 2 y 3, y otros 3 regimientos del gran Ducado de Varsovia. Estas tropas que se hallaban en España desde algunos años, hacian casi todas parte del ejército de Aragon, de cuyos triunfos, y fatigas han participado. Nos acordamos todavía de los honoríficos testimonios que el mariscal Suchet ha dado á su valor en todos los partes de oficio que han sido publicados. No ha habido combate, no ha habido sitio, en que esos regimientos, no se hayan cubiertos de gloria; y desde Zaragoza hasta Valençia se han mostrado dignos hermanos de los soldados franceses mas veteranos. Despues de campañas tan largas, y penosas, despues de marchas tan rapidas, y multiplicadas, no nos aguardabamos á encontrar esos cuerpos en un estado muy satisfactorio. Qual ha sido nuestra sorpresa al ver unas tropas bellas, numerosas y perfectamente vestidas! Es imposible tener un porte mas magnifico y en ningun parage se admira orden mas perfecto. Tal es la belleza de esos nuevos regimientos, cuya existencia se cuenta desde la creacion del gran Ducado de Varsovia, que pueden ya competir con las mas antiguas legiones, y con las tropas mas aguerridas y mejor disciplinadas. Esos valientes parcos que tienen el talie de España, cuyo clima les era muy amable, y hablan de las bandadas llamadas *guerrillas* con el mas soberano desprecio.

Todo está en movimiento en esta villa. Mientras por un lado se halla llena de regimientos extranjeros que salen de España, y de un número considerable de prisioneros españoles que son conducidos á lo interior de la Francia; por el otro se nos anuncia la proxima llegada de un gran número de tropas, que vienen de Tolosa y pasan á España.

En Perpignan se aguardan tambien varios regimientos con el mismo destino.

(*Diario del Imperio.*)

Paris, 3 avril.

S. M. l'Empereur a présidé aujourd'hui le Conseil d'Etat à St. Cloud.

Les derniers lettres de Bayonne annoncent que quatre magnifiques régiments de fusiliers de la garde impériale ont passé par cette ville, venant d'Espagne et se rendant à Paris. En effet, à peine cette nouvelle nous étoit-elle parvenue, que nous avons vu arriver ces braves soldats : dès hier, ils se répandoient dans les rues de la capitale, et couraient, après plusieurs années d'absence, embrasser leurs amis et leurs parents, étonnés de les revoir à Paris avant même que l'on y eût leur départ d'Espagne. Ces mouvements ne sont pas les seuls qui s'exécutent : aujourd'hui nous recevons des lettres de Toulouse, de la Rochelle et de Toulon, portant qu'on voit passer par ces villes beaucoup de régiments qui se rendent en Espagne, et parmi lesquels le 29^e de ligne, qui est au grand complet, se fait surtout remarquer par sa belle tenue. L'ordre et l'ensemble qui règnent dans ces grands mouvements excitent encore moins d'admiration que la rapidité prodigieuse, et jusqu'à présent inconnue, avec laquelle ces légions victorieuses se transportent d'une extrémité de l'Europe à l'autre. De semblables opérations prouvent d'une manière éclatante la puissance de la France, qui, au même instant où elle a une formidable armée sur les bords de la Visule, fait passer plus de soixante nouveaux bataillons à travers les diverses issues des Pyrénées pour renforcer ses armées d'Espagne et de Portugal. Jamais l'Empire romain, à l'époque de sa plus vaste puissance, n'avait fait mouvoir d'aussi grandes masses avec tant de rapidité ; et pourtant l'aigle française, en dépassant l'Elbe et l'Oder, se déploie aujourd'hui dans des climats où ne pénétrèrent jamais les aigles romaines. (Idem.)

ARTICLE.

Qui doit précéder la continuation de la gazette insurrectionnelle.

En finissant la quatrième note du journal d'hier, nous annonçâmes pour aujourd'hui un aperçu des chapitres où les journaux insurgés de Catalogne parlaient des événements de Valence, les dépeignant toujours avec les plus brillantes couleurs. Nous avons en notre pouvoir quelques gazettes de cette même ville de Valence du mois de décembre, et comme nous désirons démentir toutes les fourberies des insurgés, les livrer à la vindicte publique, et prouver que les chefs et les joutes ont mis tous leurs soins à tenir le peuple dans une entière ignorance sur tout ce

Paris 3 de abril.

S. M. el Emperador ha presidido hoy el consejo de Estado en San Cloud.

Las últimas cartas de Bayona anuncian que quatro magníficos regimientos de fusileros de la guardia imperial, han pasado por esta villa, viniendo de España, y dirigiéndose a París. En efecto apenas se habia esparcido esta noticia, quando hemos visto llegar esos valientes soldados: ayer se detamaban ya por las calles de la capital, y despues de algunos años de ausencia, corrian a abrazar sus amigos y parientes los quales estaban pasmados de verlos en París aun antes de saber que hubiesen salido de España.

No estos solos los movimientos que se executan; hoy recibimos cartas de Tolosa, de la Rochela, y Toulon, y traen que por dichas villas han pasado muchos regimientos que se dirigen a España, entre los quales el 29 de linea que esta en todo su complemento, se singulariza por su bello porte. El orden y el conjunto que reinan en esos grandes movimientos, no excitán tanta admiración, como la prodigiosa rapidez, desconocida hasta aquí y con que esas legiones victoriosas se trasladan de un a otro extremo de Europa. Semejantes operaciones pruevan de un modo el mas brillante la grandeza del poder de la Francia, que a un mismo tiempo que viene un ejército formidable en las margenes del Visula, hace pasar 60 batallones nuevos por las varias salidas de los Pirineos, para reforzar sus ejercicios de España, y Portugal. Jamás el Imperio romano en la época de su mas vasto poder, hizo mover unas masas tan grandes, con tanta rapidez; y sin embargo el Aguila francesa, traspasando el Elba, el Oder, se despliega en el día de hoy en unos climas en que jamas penetraron las Aguilas romanas. (Idem.)

ARTICULO PREVIO.

A la continuation del extracto de la gazeta insurgente insertada ayer.

Al concluir la nota quarta del diario de ayer anunciamos para el de hoy una apuntación de los capitulos en que los periódicos insurgentes de Cataluña hablaban de los asuntos de Valencia, pintandolos constantemente brillantes. Tenemos a la mano algunas gacetas de la misma ciudad de Valencia del mes de diciembre; y como no queremos sino desmentir todos los embustes de los insurgentes, y sacarlos a la vergüenza, paraque se vea el constante fraude que tienen todos sus gefes y juntas de mentar el pueblo en una total ignorancia de lo que

qui s'est passé et sur ce qui se passe, nous avons cru nécessaire de copier dans ces gazettes tous les morceaux les plus remarquables, qui font voir le degré de folie et de fausseté de ceux qui commandaient dans cette ville, vu surtout la confession du Sr. Blake qui dit que depuis le 25 octobre toutes ses idées étaient mélancoliques.

Gazette de Valence du 3 décembre.

Nous ne disons point que la guerre a assez éloigné de nous sa torche cruelle pour nous laisser respirer avec tranquillité; il paraît que momentanément ses coups mortels ne se porteront plus dans nos alentours, mais bien à quelque distance de nos murs, où probablement et avec l'aide de Dieu, nous aurons de grands succès. Le royaume de Valence a aussi ses Thermopyles, qui ont déjà vu couler le sang français, malgré la lâcheté et l'imprudence de ceux qui dans une autre occasion s'étaient chargés de les défendre. Mais aujourd'hui des chefs beaucoup plus intelligents, un plus grand nombre de troupes et meilleures que les autres par leur discipline et leur subordination et surtout un système de guerre plus régulier, pourraient bien influer sur un changement total de tactique, et faire même rétrograder de plusieurs lieues notre superbe ennemi.

Idem du 6.

Les habitants de Valence, ou pour mieux dire les femmes et les enfants de cette grande capitale voient à portée de pistolet ces soldats appelés invincibles, avec la même indifférence et le même mépris que par le passé; sans que ni la réputation du terrible Suchet, les trois grandes redoutes qu'ils ont faites devant nous, ni leurs mouvements continus et les manœuvres de cette armée les aient jusqu'à présent incommodés ni altéré leur sommeil. Maintenant aussi que mille autres fois où ils ont résolu notre ruine, ils manquent toujours de quelque objet essentiel qui paralise leurs projets et rompe leurs espérances. L'intrus avait passé en revue à Madrid une division respectable, qui devait être le 27 du mois passé à Chelva. Toute cette force a déjà disparu: que prétend donc faire cet orgueilleux en notre présence?

Idem du 10.

S. Exc. Don Joaquin Blake vit au milieu de nous béri et loué comme un père au milieu d'une nombreuse famille; il est respecté et chéri de son armée et de tout notre royaume. Vos ennemis et quelques autres ambitieux fanatiques non moins funestes qu'eux, voulurent sa renommée égarer l'opinion publique et répandre la zizanie à pleines mains, mais ils furent confon-

ha pasado, y pasa; hemos creído del caso copiar de dichas gacetas las cláusulas mas notables y que mas pintan el desatino y la fasedad de los que allá mandaban, atendida la confesion del Sr. Blake que dice desde el 25 de octubre todo eran ideas melancolicas. Dice así:

Gazeta de Valencia del 3 de diciembre.

No diremos que la hacha feroz de la guerra se ha alejado de nuestro frente todo aquello que necesitábamos para nuestro sosiego y tranquilidad, pero si parece, que no descargará por ahora sus terribles y mortíferos golpes en nuestras cercanías, si tal vez, à alguna distancia de nuestros muros, probablemente, y con el auxilio de Dios, con bastante buen éxito. El reyno de Valencia tiene tambien sus Thermópilas que ya han visto correr la sangre francesa à peor de la cobardia, ó imprevision de aquellos que se encargaron de defenderlas en otra ocasion; pero en el dia, gases mucho mas inteligentes, mayor número de tropas y de mejor calidad por su disciplina y su orden, y sobre todo otro y mas regular sistema de guerra pudieran influir muy bien en una mudanza total de hostilidades, y aun hacer retroceder muchas leguas nuestro orgulloso enemigo.

Idem del 6.

Los habitantes de Valencia, ó mas bien las mugeres y niños de esta populosa capital, siguen mirando à tiro de pistola à esos llamados invencibles, con la misma indiferencia y desprecio que hasta aquí, sin que ni el nombre del terrible Suchet, los tres grandes reductos que han hecho à nuestro frente, y los continuos movimientos y maniobras de su ejército les hayan hecho desasosegar hasta el presente, ni incomodarles el sueño.

Al presente, y otras mil veces que han decretado nuestra ruina, viene siempre à faltarles alguna circunstancia esencial que paralize el proyecto, y burla sus esperanzas. El intruso habia pasado revista en Madrid à una respectable division, que debia estar el 27 del pasado en Chelva. Ya se ha desvanecido casi al todo esta cooperacion; ¿qué espera pues ese orgulloso à nuestro frente?

Idem del 10.

El Excmo. Sr. Don Joaquin Blake vive en medio de nosotros loado y bendecido, como un Padre en medio de una numerosa familia, y respetado y querido no menos de su ejército, que de todo nuestro Reyno. Vuestros envidiosos, y otros fanáticos ambiciosos no menos funestos que ellos, quisieron en un principio descarrar la opinion, sembrar à manos llenas la zizania.

dus et couverts de honte. Français, voilà le général que vous respectez le plus et que vous connaissez le moins; qui est venu de loin pour rendre vos prises inutiles, et qui paraissant fixé ici, ne fait pas moins courir à grand'force vers le but général toutes les provinces de l'arrière garde.

(La suite à demain.)

CATALOGNE.

Barcelone 18 avril.

Les bruits du jour sont que Lacy est du côté de Villafraanca; qu'il a renvoyé sa femme à Mayorque pour vivre plus commodément avec une belle catalane, le tout pour le plus grand triomphe de la religion et des mœurs, dont il est un véhément défenseur. On dit aussi qu'il doit bientôt quitter le commandement, vu qu'il a acquis assez de gloire et ramassé assez d'argent. *Gaudeant bene nant!*

Ordre du jour du 18 avril 1812.

Le nommé *Feyre Barthélemi*, soldat au 4.^e bataillon bis du train d'artillerie, accusé de vol, a été condamné par le deuxième conseil de guerre permanent à Barcelone, le 18 mars dernier, à trois années de fers.

Il a été dégradé aujourd'hui à onze heures du matin, en présence des détachements de tous les corps de la garnison, et mis en prison jusqu'à ce qu'il puisse être envoyé en France pour subir son jugement.

L'adjutant Commandant chef d'Etat-Major du gouvernement de Barcelone,

Signé ORDONNEAU.

L'enchère définitive de la vente de la polacre la *Santa Andria* qui devait avoir lieu jeudi 16 courant a été renvoyée à lundi 20, de midi à une heure, en chancellerie du consulat de France, où l'on trouvera l'inventaire et les conditions de vente.

Mrs. les militaires sont prévenus qu'on trouvera au bureau de ce journal des Registres de compagnie suivant le modèle A prescrit par l'article premier de l'instruction du 18 décembre 1811. Les moindres contiendront les feuilles né-

essaires pour 100 hommes et coûteront brochés 5 piécettes et 17 quarts. On se chargera ensuite d'en faire pour les compagnies plus fortes, en augmentant proportionnellement le prix.

Espectáculo público. Hoy habrá función de sombras chinecas, con algunos pasos de fantasmagoría.

Y E A T R O.

La Sociedad Dramática Española, representará hoy á las seis y media; la comedia titulada *Sancho Ortiz de las Rozas*, fandango, tonadilla y saynete. Se executará la extracción del cubicero de plata.

sin haber conseguido otra cosa que su propia confusión y vergüenza. Este, franceses, es el general, á quien vosotros mas respetais, á quien ménos entendais, que de tan léjanas tierras ha venido á inutilizaros la presa, y que mientras parece estacionado aquí, hace correr á toda tienda al fin general las provincias de retaguardia. (Se continuará.)

CATALUÑA.

Barcelone 18 avril.

Corre valida la voz que Lacy se halla por la parte de Villafraanca, que ha embiado su esposa á Mallorca, para vivir mas comodamente con una bella catalana: todo para mayor triunfo de la religion y costumbres de que es S. E. un vehemente defensor. Dícese tambien que en breve tendrá que dexar el mando, visto que ha adquirido ya bastante gloria, y que ha recibido bastante dinero.

Gaudeant bene nant!

Orden del día 18 de abril, de 1812.

Barthélemi Feyre, soldado al 4.^o batallón bis del tren de artilleria, acusado de haber hurtado, ha sido condenado por el 2.^o consejo de guerra permanente en Barcelona, el 18 de marzo último, á tres años de presidio.

Hoy á las once ha sido degradado, en presencia de los desamamentos de todos los cuerpos de la guarnicion, y conducido á la cárcel hasta que sea enviado á Francia para sufrir la pena de su sentencia.

El ayuntamiento comandante jefe del estado mayor del Gobierno de Barcelona,

Firmado ORDONNEAU.

AVISO.

La subasta definitiva de la polacre la *Santa Andria*, que debia hacerse jueves 16 de los corrientes, queda remida al lunes 20, de las doce á la una, en la chancilleria del consulado de Francia, donde se hallará el inventario y las condiciones de venta.